

Introduction aux télécommunications

Études de chaines de transmission en bande de base ${\it Première Ann\'ee}, \, {\it D\'epartement SN}$



Hamza MOUDDENE

April 19, 2020

Sommaire

1	Introduction	2
	1.1 Objectifs du travail réalisé	2
	1.2 Schéma général des chaines à étudier (canal AWGN)	2
2	Première chaine à étudier : "chaine de référence"	5
	2.1 Etude théorique	5
	2.2 Implantation sous Matlab	10
3	Deuxième chaine à étudier : impact du choix du filtre de réception	on 14
	3.1 Étude théorique	14
	3.2 Implantation sous Matlab	
4	Troisième chaine à étudier : impact du choix du filtre de mise	
	en forme et d'un canal de propagation à bande limitée	24
	4.1 Étude théorique	24
	4.2 Implantation sous Matlab	26
5	Quatrième chaine à étudier : impact du choix du mapping	31
J	· ,	31
	5.1 Etude théorique	-
	5.2 Implantation sous Matlab	35
6	Conclusion	40
7	Bibliographie	42

Introduction

1.1 Objectifs du travail réalisé

- 1. Etre capable d'implanter une chaine de transmission en bande de base et d'expliciter le rôle des différents éléments la composant.
- 2. Etre capable d'analyser la chaine de transmission en bande de base implantée pour :
 - Identifier les élements qu'il est possible de modifier pour l'optimiser si elle ne l'est pas.
 - Déterminer si elle est optimisée ou non en termes d'efficacité spectrale et d'efficacité en puissance.
- 3. Etre capable de comparer des chaines de transmission bande de base en termes d'efficacité spectrale et d'efficacité en puissance.

1.2 Schéma général des chaines à étudier (canal AWGN)

La figure 1.1 présente le schéma général des chaines à étudier.

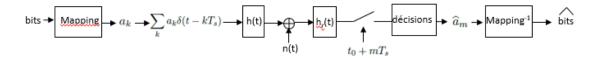


Figure 1.1: Chaîne de transmission en bande de base

Génération de l'information binaire à transmettre

La génération de l'information binaire à transmettre (bits 0 et 1 équiprobables et indépendants) pourra être réalisée grâce à la fonction *randi* de Matlab.

Mapping

Un mapping devra être réalisé afin de passer de l'information binaire aux symboles a_k . Le mapping est un des élements qui pourra différer selon les chaines de transmission à étudier et implanter.

Suréchantillonnage

La suite d'impulsions de Dirac espacées de la durée symbole T_s et pondérées par les symboles a_k issus du mapping sera générée, en numérique, en insérant N_s-1 zéros entre deux symboles a_k , si N_s représente le nombre d'échantillons utilisés par symbole (ou facteur de suréchantillonnage : $T_s = N_s T_e$, T_e étant la période d'échantillonnage). N_s devra être déterminé pour que le signal numérique généré respecte la condition d'échantillonnage de Shannon.

Filtrage de mise en forme

La réponse impulsionnelle, h(t), du filtre de mise en forme est un des élements qui pourra différer selon les chaines de transmission à étudier et implanter. Ne seront implantés que des filtres de type RIF (à réponse impulsionnelle finie). Une fois la réponse impulsionnelle numérique générée (h = [h(0)h(1)...h(N-1)], si N représente l'ordre du filtre), le filtrage pourra être réalisé en utilisant la fonction filter de matlab : $signal_filtre=filter(h,1,signal_a_filtrer)$ (attention alors au retard dû à la causalité du filtre) ou bien en utilisant la fonction conv.m, comme lors des TPs de traitement du signal.

Canal de transmission AWGN

Le canal de transmission est supposé à bruit, n(t), additif blanc et Gaussien, de densité spectrale de puissance égale à $\frac{N_0}{2}$ quelle que soit la fréquence. Pour les simulations, ce bruit sera généré sur la bande F_e (fréquence d'échantillonnage), grâce à la fonction randn de matlab, avec plusieurs puissances différentes, notées σ_n^2 : $bruit = \sigma_n * randn(1, length(r))$;, si r représente le vecteur d'échantillons de signal à l'entrée du récepteur. On calculera la puissance du bruit σ_n^2 , en fonction des rapports signal à bruit par bit souhaités à l'entrée du récepteur $\frac{E_b}{N_0}$, de la manière suivante (voir démonstration en annexe):

$$\sigma_n^2 = \frac{P_r N_s}{2\log_2(M)\frac{E_b}{N_0}},$$

où N_s représente le facteur de suréchantillonage, M l'ordre de la modulation et P_r la puissance du signal r qui peut être obtenue sous matlab de la manière suivante : $P_r = mean(abs(r).^2)$.

Filtrage de réception

La réponse impulsionnelle, $h_r(t)$, du filtre de mise de réception est un des élements qui pourra différer selon les chaines de transmission à étudier et im-

planter. Ne seront implantés que des filtres de type RIF (à réponse impulsionnelle finie). Une fois la réponse impulsionnelle numérique générée (hr = [hr(0)hr(1)...hr(N-1)], si N représente l'ordre du filtre), le filtrage pourra être réalisé en utilisant la fonction filter de matlab : $signal_filtre=filter(hr,1,signal_a_filtrer)$ (attention alors au retard dû à la causalité du filtre) ou bien en utilisant la fonction conv.m, comme lors des TPs de traitement du signal.

Echantillonnage

Le signal filtré devra être échantillonné à t_0+mT_s pour revenir au rythme symbole. L'instant d'échantillonnage optimal t_0 pourra être déterminé dans l'étude théorique de la chaine à implanter et retrouvé grâce au tracé d'un diagramme de l'oeil sans bruit en sortie du filtre de réception.

Décisions

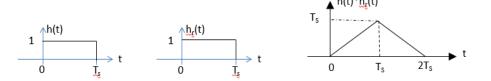
Un détecteur à seuil permettra de prendre les décisions sur les symboles à partir du signal échantillonné. Le seuil optimal devra être déterminé dans l'étude théorique de la chaine à implanter et retrouvé grâce au tracé d'un diagramme de l'oeil sans bruit en sortie du filtre de réception.

Demapping

Un demapping devra être réalisé en vue de comparer les bits reçus aux bits émis dans l'objectif de calculer le taux d'erreur binaire simulé de la transmission, TEB simulé qui devra être comparé au TEB théorique déterminé dans l'étude théorique de la chaine en question.

Première chaine à étudier : "chaine de référence"

On considèrera un mapping binaire à moyenne nulle (symboles $ak \in \{-1, 1\}$) et des réponses impulsionnelles des filtres de mise en forme et de réception, h(t) et $h_r(t)$, rectangulaires de durée T_s .



2.1 Etude théorique

1. Calculer la densité spectrale de puissance du signal transmis. Quelle est, en théorie, la bande nécessaire à la transmission d'un tel signal ?

$$S_{x](f)} = \frac{\sigma_a^2}{T_s} |H(f)|^2 + 2\frac{\sigma_a^2}{T_s} |H(f)|^2 \sum_{k=1}^{\infty} Re[R_a exp(j2\pi f k T_s)] + \frac{|m_a|^2}{T_s^2} \sum_{k} |H(\frac{k}{T_s})|^2 \delta(f - \frac{k}{T_s})$$

$$avec: \quad \sigma_a^2 = E[|a_k - m_a|^2] \quad m_a = E[a_k] \quad R_a = \frac{E[a_m^* a_{m-k}] - |m_a|^2}{\sigma_a^2}$$

$$(2.1)$$

Sachant que les symboles a_k sont des variables aléatoires discrètres équipropables, alors:

$$m_{a} = E[a_{k}] = -1 \cdot \frac{1}{2} + 1 \cdot \frac{1}{2} = 0$$

$$\sigma_{a}^{2} = E[|a_{k} - m_{a}|^{2}] = E[|a_{k} - 0|^{2}] = E[|a_{k}|^{2}] = -1^{2} \cdot \frac{1}{2} + 1^{2} \cdot \frac{1}{2} = 1$$

$$R_{a} = \frac{E[a_{m}^{*}a_{m-k}] - |m_{a}|^{2}}{\sigma_{a}^{2}} = \frac{E[a_{m}^{*}a_{m-k}] - 0}{1} = E[a_{m}^{*}a_{m-k}] = 0 sik \neq 0$$

$$S_{x](f)} = \frac{\sigma_{a}^{2}}{T_{s}} |H(f)|^{2} = S_{x](f)} = \frac{1}{T_{s}} |T_{s}sinc(\pi f T_{s})|^{2} = T_{s}sinc(\pi f T_{s})^{2}$$

$$(2.2)$$

En théorie, la bande nécessaire à la transmission d'un tel signal est infinie mais $B \propto \frac{1}{T}$.

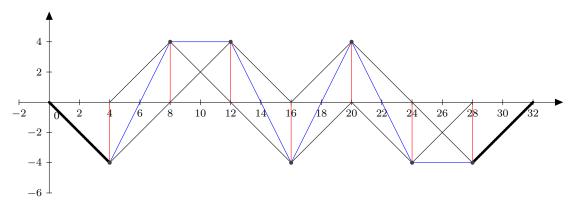
2. La chaine de communication peut-elle vérifier le critère de Nyquist ? Justifiez votre réponse.

Soit:

$$g(t) = h(t) * h_r(t), \exists t_0 \ tel \ que : \begin{cases} g(t_0) \neq 0 \\ g(t_0 + pT_s) = 0 \forall p \in \mathbb{Z}^* \end{cases}$$
 (2.3)

En utilisant le graphe de g(t), on conclut que "le critère de Nyquist" est respeté pour : $t_0 = T_s$, car $g(t) = h(t) * h_r(t)$.

3. Sans bruit, tracer le signal z(t) en sortie du filtre de réception $h_r(t)$ pour la suite de bits émise suivante: 0110100. Retrouve-t-on sur ce signal le fait que la chaine de transmission puisse respecter le critère de Nyquist?



On prend $T_s=4$ sur la figure, on sait que le signal en sortie du filtre de réception $h_r(t)$ s'écrit sous la forme :

$$z(t) = \sum_{k} a_k \delta(t - kT_s) * h(t) * h_r(t)$$

$$= \sum_{k} a_k g(t - kT_s) \operatorname{avec} g(t) = h(t) * h_r(t)$$
(2.4)

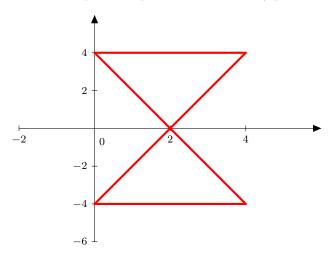
Pour la suite de bits émise suivante 0110100, on échantillonne le signal en sortie tel que $t=mT_s+t_0$, alors le signal z(t) devient:

$$z(mT_s + t_0) = \sum_k a_k g((m - k)T_s + t_0) = a_m g(t_0) + \sum_{k \neq m} a_k g((m - k)T_s + t_0)$$

$$IES = 0 \iff \sum_{k \neq m} a_k g((m - k)T_s + t_0) = 0$$
(2.5)

Donc on retouve que la chaine respecte "le critère de Nyquist".

4. Toujours sans bruit, tracer le diagramme de l'œil avec une base de temps de T_s . Retrouve-t-on sur le diagramme de l'œil le fait que la chaine de transmission puisse respecter le critère de Nyquist ?



Sur le diagramme de l'œil : On prend le $t_0 = T_s = 4s$ tel qu' à cet instant il n'y ai que deux valeurs possibles. On trouve donc sur le diagramme de l'œil le fait que la chaine de transmission respecte le critère de Nyquist.

5. En supposant que l'on échantillonne aux instants optimaux (sans ISI), calculer le rapport signal sur bruit aux instants d'échantillonnage (on admettra que la puissance du bruit échantillonné et filtré est identique à celle du bruit filtré et on calculera donc cette puissance en sortie du filtre de réception).

En supposant que l'on échantillonne aux instants optimaux (sans ISI), alors : Le rapport signal sur bruit aux instants d'échantillonnage est donné par la relation $SNR = \frac{P_s}{P_b}$ où P_s est la puissance du signal et P_b est la puissance du bruit

$$P_s = \int_{\mathbb{R}} S_x(f) df = E[|x(t)|^2] = E[|a_m T_s|^2] = E[|a_m|^2] E[|T_s|^2] = T_s^2 \qquad (2.6)$$

On admettra que la puissance du bruit échantillonné et filtré est identique à celle du bruit filtré et on calculera donc cette puissance en sortie du filtre de réception.

Selon la relation de Wiener-Lee, on a :

$$P_b = \int_{\mathbb{R}} S_w(f) df = \int_{\mathbb{R}} S_n(f) |H_r(f)|^2 df = \frac{N_0}{2} \int_{\mathbb{R}} |H_r(f)|^2 df$$
 (2.7)

On applique "l'égalité de Parseval" pour passer du fréquentiel au temporel,

donc on obtient:

$$P_b = \frac{N_0}{2} \int_{\mathbb{R}} |H_r(t)|^2 dt = \frac{N_0}{2} \int_0^{T_s} dt = \frac{N_0 T_s}{2}$$

$$SNR = \frac{P_s}{P_b} = \frac{T_s^2}{\frac{N_0 T_s}{2}} = \frac{2T_s}{N_0}$$
(2.8)

6. On choisira d'utiliser un détecteur à seuil. Déterminer le seuil optimal à utiliser en expliquant votre choix.

À $t_0 + mT_s$, le symbole décidé est

$$\hat{a_m} = \underset{\tilde{a_m}}{\operatorname{argmax}} P(\tilde{a_m}/z_m)$$

On rappelle que $a_k \in \{-1,1\}$ et que $z_m = \tilde{a_m}g(t_0) + w_n$ "Critère de Nyquist respecté" or $w_n \sim \mathcal{N}(0,\sigma^2)$, nous savons que toute transformation affine d'un vecteur gaussien reste gaussienne, alors $z_m \sim \mathcal{N}(a_m g(t_0), \sigma^2)$. Règle de décision MAP:

$$\begin{cases}
z_m \ge 0; \ \tilde{a_m} = +1 \\
z_m < 0; \ \tilde{a_m} = -1
\end{cases}$$
(2.9)

Alors on choisira d'utiliser un détecteur à seuil à 0.

7. En supposant que l'on échantillonne aux instants optimaux et que l'on utilise le seuil optimal de décision, donner le taux d'erreur binaire de la transmission en fonction de T_s et σ , σ^2 représentant la puissance du bruit en sortie du filtre de réception $h_r(t)$.

Le taux d'erreur binaire de la transmission est donné par la relation :

$$TEB = \frac{TES}{log_{2}(2)} \Rightarrow TEB = TES = \sum_{a_{k}} P(\tilde{a}_{k} \neq a_{k})$$

$$= P(a_{k} = -1)P(\tilde{a}_{k} = 1/a_{k} = -1) + P(a_{k} = 1)P(\tilde{a}_{k} = -1/a_{k} = 1)$$

$$= \frac{1}{2}P(-g(t_{0}) + w_{n} \geq 0) + \frac{1}{2}P(g(t_{0}) + w_{n} < 0)$$

$$= \frac{1}{2}P(\frac{w_{n}}{\sigma} \geq \frac{g(t_{0})}{\sigma}) + \frac{1}{2}P(\frac{w_{n}}{\sigma}) < \frac{-g(t_{0})}{\sigma})$$

$$= P(\frac{w_{n}}{\sigma} \geq \frac{g(t_{0})}{\sigma}) = Q(\frac{g(t_{0})}{\sigma})$$

$$= Q(\frac{T_{s}}{\sigma})$$
(2.10)

8. Calculer la puissance du bruit en sortie du filtre de réception σ^2 en fonction de N_0 et de T_s .

On admettra que la puissance du bruit échantillonné et filtré est identique à celle du bruit filtré et on calculera donc cette puissance en sortie du filtre de réception.

Selon la relation de Wiener-Lee, on a :

$$P_b = \int_{\mathbb{R}} S_w(f) df = \int_{\mathbb{R}} S_n(f) |H_r(f)|^2 df = \frac{N_0}{2} \int_{\mathbb{R}} |H_r(f)|^2 df$$
 (2.11)

On applique "l'égalité de Parseval" pour passer du fréquentielle au temporelle, donc on obtient :

$$P_b = \frac{N_0}{2} \int_{\mathbb{R}} |H_r(t)|^2 dt = \frac{N_0}{2} \int_0^{T_s} dt = \frac{N_0 T_s}{2}$$
 (2.12)

9. Calculer l'énergie des symboles à l'entrée du récepteur, E_s , en fonction de T_s .

Une forme d'onde associée à chaque a_k en entrée du récepteur tel que $a_k h(t-kT_s)$.

$$E_s = \int_{\mathbb{R}} |a_k h(t - kT_s)|^2 dt = \int_{\mathbb{R}} h(t - kT_s)^2 dt = T_s$$

$$= PT_s \iff E_b = T_b \log_2(M) \text{ donc en binaire } E_s = E_b$$
(2.13)

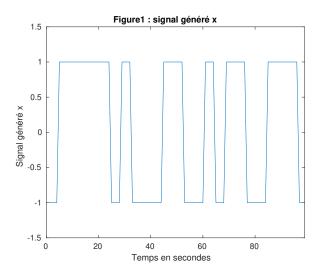
10. Déduire des questions précédentes l'expression du taux d'erreur binaire (TEB) en fonction de $\frac{E_b}{N_0}$ pour la chaine étudiée.

D'après la question 7, nous avons trouvé : $TEB=Q(\frac{T_s}{\sigma})$ avec $\sigma^2=\frac{N_0T_s}{2}$ et comme nous sommes en binaire alors $E_s=E_b$, on conclut que :

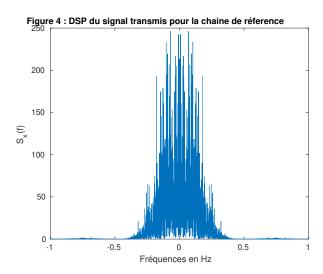
$$TEB = Q(\frac{T_s}{\sigma}) = Q(\frac{T_s}{\sqrt{\frac{N_0 T_s}{2}}}) = Q(\sqrt{\frac{2E_s}{N_0}}) = Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}})$$
 (2.14)

2.2 Implantation sous Matlab

1. La génération de l'information binaire à transmettre (bits 0 et 1 équiprobables et indépendants), avec un mapping binaire à moyenne nulle : $0 \Rightarrow -1$, $1 \Rightarrow 1$ afin de passer de l'information binaire aux symboles a_k , avec un filtre de mise en forme rectangulaires de durée T_s

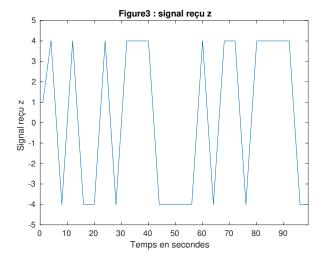


La densité spectrale de puissance est un $sinc^2$ comme le montre l'étude théorique en bande de base autour de la fréquence 0.

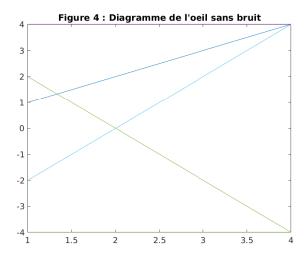


2. Implantation de la chaine sans bruit :

• (a) Le signal en sortie du filtre de réception est conforme avec ce que nous avons trouvé dans l'étude théorique, le résultat du produit de convolution entre h(t) et $h_r(t)$ est donné par une fenêtre triangulaire de longueur T_s .



• (b) Le diagramme de l'œil en sortie du filtre de réception montre que $t_0 = T_s$ est l'instant optimal d'échantillonnage, conformément à l'étude théorique.

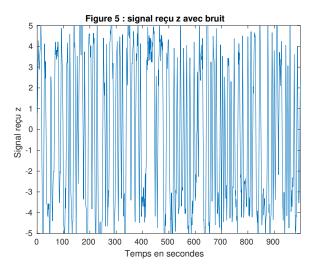


• (c) En prenant, $t_0 = T_s$ comme instant optimal d'échantillonnage et avec un detecteur à seuil en 0, puisqu'on a utilisé un mapping equiprobable alors on va décider soit 1 ou -1, et donc le TEB = 0

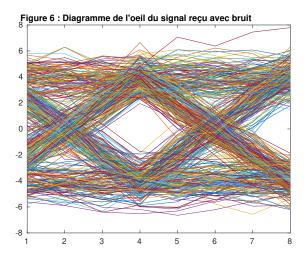
3. Implantation de la chaine avec bruit :

On vient de rajouter un bruit blanc gaussien tel que sa densité spectrale de puissance est la même pour toutes les fréquences de la bande passante, il suit une loi normal.

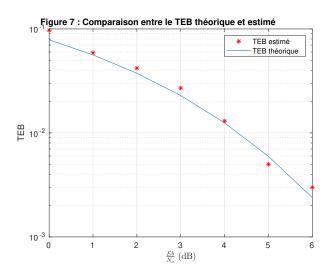
Le signal filtré et échantillonné à $t_0 + mT_s$.



L'instant d'échantillonnage optimal est $t_0=T_s$ retrouvé grace au tracé d'un diagramme de l'œil avec bruit en sortie du filtre de réception.

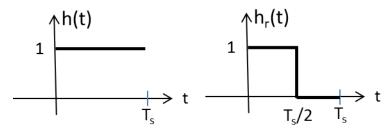


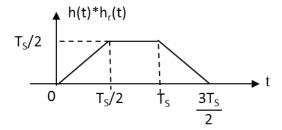
4.Le taux d'erreur binaire obtenu en fonction du rapport signal à bruit par bit à l'entrée du récepteur $(\frac{Eb}{N0})$ en décibels. On prendra des valeurs de $(\frac{Eb}{N0})dB$ allant de 0 à 6dB.



Deuxième chaine à étudier : impact du choix du filtre de réception

On considèrera un mapping binaire à moyenne nulle (symboles $ak \in \{-1,1\}$) et des réponses impulsionnelles des filtres de mise en forme et de réception, h(t) et $h_r(t)$, rectangulaires de durée T_s .





3.1 Étude théorique

1. La chaine de communication peut-elle vérifier le critère de Nyquist ? Justifiez votre réponse.

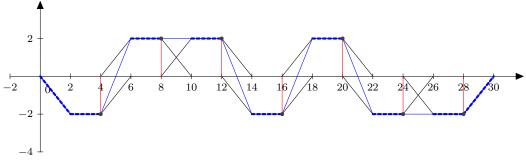
Si nous regardons le produit de convolution entre les réponses impulsionnelles des filtres de mise en forme et de réception, h(t) et $h_r(t)$, nous verrons que "le critère de Nyquist" est respecté pour $\forall t_0 \in \left[\frac{T_s}{2}, T_s\right]$ où il satisfait la chose

suivante:

$$\begin{cases} g(t_0) \neq 0 \\ g(t_0 + pT_s) = 0 \quad \forall p \in \mathbb{Z}^* \end{cases}$$
 (3.1)

2. Sans bruit, tracer le signal z(t) en sortie du filtre de réception $h_r(t)$ pour la suite de bits émise suivante: 0110100. Retrouve-t-on sur ce signal le fait que la chaine

de transmission puisse respecter le critère de Nyquist? Expliquez votre réponse.



Sur la figure j'ai pris $T_s=4s$, on sait que le signal en sortie du filtre de réception $h_r(t)$ s'écrit sous la forme :

$$z(t) = \sum_{k} a_k \delta(t - kT_s) * h(t) * h_r(t)$$

$$= \sum_{k} a_k g(t - kT_s)$$

$$avec \quad g(t) = h(t) * h_r(t)$$
(3.2)

Pour la suite de bits émise suivante 0110100 on trouve :

Nous avons trouvé précedemment que $z(t)=\sum_k a_k g(t-kT_s)$, on échantillone le signal en sortie tel que $t=mT_s+t_0$ alors :

$$z(mT_s + t_0) = \sum_k a_k g((m - k)T_s + t_0) = a_m g(t_0) + \sum_{k \neq m} a_k g((m - k)T_s + t_0)$$

$$IES = 0 \iff \sum_{k \neq m} a_k g((m - k)T_s + t_0) = 0$$
(3.3)

Donc on retouve que la chaine respecte "le critère de Nyquist".

3. Toujours sans bruit, tracer le diagramme de l'œil avec une base de temps de T_s . Retrouve-t-on sur le diagramme de l'œil le fait que la chaine de transmission puisse respecter le critère de Nyquist ? Justifiez votre réponse.

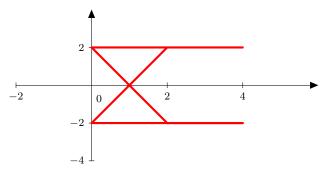


Diagramme de l'œil : On prend le t_0 tel que à cet instant il n'y a que deux valeurs possibles.

4. En supposant que l'on échantillonne aux instants optimaux (sans ISI), calculer le rapport signal sur bruit aux instants d'échantillonnage (on admettra que la puissance du bruit échantillonné et filtré est identique à celle du bruit filtré et on calculera donc cette puissance en sortie du filtre de réception). Comparer le rapport signal sur bruit obtenu ici avec celui obtenu dans la chaine de référence. Que peut-on supposer sur la comparaison des TEBs des deux chaines de transmission?

En supposant que l'on échantillonne aux instants optimaux (sans ISI), alors : Le rapport signal sur bruit aux instants d'échantillonnage est donné par la relation $SNR = \frac{P_s}{P_b}$ où P_s est la puissance du signal et P_b est la puissance du bruit.

$$P_{s} = \int_{\mathbb{R}} S_{x}(f)df = E[|x(t)|^{2}] = E[|a_{m}\frac{T_{s}}{2}|^{2}]$$

$$= E[|a_{m}|^{2}]E[|\frac{T_{s}}{2}|^{2}] = \frac{T_{s}^{2}}{4}$$
(3.4)

On admettra que la puissance du bruit échantillonné et filtré est identique à celle du bruit filtré et on calculera donc cette puissance en sortie du filtre de réception.

Selon la relation de Wiener-Lee, on a :

$$P_b = \int_{\mathbb{R}} S_w(f) df = \int_{\mathbb{R}} S_n(f) |H_r(f)|^2 df$$

$$= \frac{N_0}{2} \int_{\mathbb{R}} |H_r(f)|^2 df$$
(3.5)

On applique "l'égalité de Parseval" pour passer du fréquentiel au temporel, donc on obtient :

$$P_{b} = \frac{N_{0}}{2} \int_{\mathbb{R}} |H_{r}(t)|^{2} dt = \frac{N_{0}}{2} \int_{0}^{\frac{T_{s}}{2}} dt$$

$$= \frac{N_{0}T_{s}}{4}$$

$$SNR = \frac{P_{s}}{P_{b}} = \frac{\frac{T_{s}^{2}}{4}}{\frac{N_{0}T_{s}}{4}} = \frac{T_{s}}{N_{0}}$$
(3.6)

Le rapport signal sur bruit obtenu ici est 2 fois plus petit que celui obtenu dans la chaine de référence, on suppose que le TEB associé à cette chaine de transmission sera plus grand que celui obtenu dans la chaine de référence.

5. On choisira d'utiliser un détecteur à seuil. Déterminer le seuil optimal à utiliser en expliquant votre choix.

À $t_0 + mT_s$, le symbole décidé est :

$$\hat{a_m} = \underset{\tilde{a_m}}{\operatorname{argmax}} P(\tilde{a_m}/z_m) \tag{3.7}$$

On rappelle que $a_k \in \{-1,1\}$ et que $z_m = \tilde{a_m}g(t_0) + w_n$ "Critère de Nyquist respecté " or $w_n \sim \mathcal{N}(0,\sigma^2)$, nous savons que toute transformation affine d'un vecteur gaussien reste gaussienne, alors $z_m \sim \mathcal{N}(a_m g(t_0), \sigma^2)$. Règle de décision MAP:

$$\begin{cases}
z_m \ge 0; \tilde{a_m} = +1 \\
z_m < 0; \tilde{a_m} = -1
\end{cases}$$
(3.8)

Alors on choisira d'utiliser un détecteur à seuil à 0.

6. En supposant que l'on échantillonne aux instants optimaux et que l'on utilise le seuil optimal de décision, donner le taux d'erreur binaire de la transmission en fonction de T_s et σ , σ^2 représentant la puissance du bruit en sortie du filtre de réception $h_r(t)$.

Le taux d'erreur binaire de la transmission est donné par la relation :

$$TEB = \frac{TES}{log_{2}(2)} \Rightarrow TEB = TES = \sum_{a_{k}} P(\tilde{a_{k}} \neq a_{k})$$

$$= P(a_{k} = -1)P(\tilde{a_{k}} = 1/a_{k} = -1) + P(a_{k} = 1)P(\tilde{a_{k}} = -1/a_{k} = 1)$$

$$= \frac{1}{2}P(-g(t_{0}) + w_{n} \geq 0) + \frac{1}{2}P(g(t_{0}) + w_{n} < 0)$$

$$= \frac{1}{2}P(\frac{w_{n}}{\sigma} \geq \frac{g(t_{0})}{\sigma}) + \frac{1}{2}P(\frac{w_{n}}{\sigma}) < \frac{-g(t_{0})}{\sigma})$$

$$= P(\frac{w_{n}}{\sigma}) \geq \frac{g(t_{0})}{\sigma} = Q(\frac{g(t_{0})}{\sigma})$$

$$= Q(\frac{T_{s}}{2\sigma})$$
(3.9)

7. Calculer la puissance du bruit en sortie du filtre de réception σ^2 en fonction de N_0 et de T_s .

On admettra que la puissance du bruit échantillonné et filtré est identique à celle du bruit filtré et on calculera donc cette puissance en sortie du filtre de réception.

Selon la relation de Wiener-Lee, on a :

$$P_b = \int_{\mathbb{R}} S_w(f) df = \int_{\mathbb{R}} S_n(f) |H_r(f)|^2 df$$

$$= \frac{N_0}{2} \int_{\mathbb{R}} |H_r(f)|^2 df$$
(3.10)

On applique "l'égalité de Parseval" pour passer du réquentielle au temporelle, donc on obtient :

$$P_b = \frac{N_0}{2} \int_{\mathbb{R}} |H_r(t)|^2 dt = \frac{N_0}{2} \int_0^{\frac{T_s}{2}} dt$$

$$= \frac{N_0 T_s}{4}$$
(3.11)

8. Calculer l'énergie des symboles à l'entrée du récepteur, E_s , en fonction de T_s .

Une forme d'onde associée à chaque a_k en entrée du récepteur tel que $a_k h(t - kT_s)$.

$$E_{s} = \int_{\mathbb{R}} |a_{k}h(t - kT_{s})|^{2} dt = \int_{\mathbb{R}} h(t - kT_{s})^{2} dt = T_{s} = PT_{s}$$

$$= T_{b}log_{2}(M)$$
(3.12)

Donc en binaire $E_s = E_b$.

9. Déduire des questions précédentes l'expression du taux d'erreur binaire en fonction de $\frac{E_b}{N_0}$ pour la chaine étudiée.

D'après la question 7, nous avons trouvé :

$$TEB = Q(\frac{T_s}{2\sigma})$$

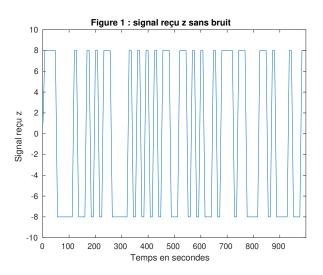
$$avec \quad \sigma^2 = \frac{N_0 T_s}{4}$$
(3.13)

et comme nous sommes en binaire alors $E_s=E_b,$ on conclut que :

$$TEB = Q(\frac{T_s}{2\sigma}) = Q(\frac{T_s}{2\sqrt{\frac{N_0T_s}{4}}}) = Q(\sqrt{\frac{E_s}{N_0}}) = Q(\sqrt{\frac{E_b}{N_0}})$$
 (3.14)

3.2 Implantation sous Matlab

- 1. Implantation de la chaine sans bruit :
 - (a)



Sur la figure j'ai pris $T_s=16$ et sachant que le signal en sortie du filtre de réception s'érit sous la forme $z(t)=\sum_k a_k g(t-kT_s)$, on échantillone le signal en sortie tel que $t=mT_s+t_0$ alors :

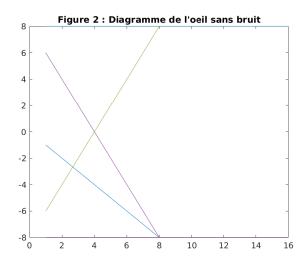
$$z(mT_s + t_0) = \sum_k a_k g((m - k)T_s + t_0) = a_m g(t_0) + \sum_{k \neq m} a_k g((m - k)T_s + t_0)$$

$$IES = 0 \iff \sum_{k \neq m} a_k g((m - k)T_s + t_0) = 0 \quad \text{"le critère de Nyquist"}$$

$$z(mT_s + t_0) = a_m g(t_0) = a_m \frac{T_s}{2} = \pm \frac{16}{2} = \pm 8$$
(3.15)

Ce qui est conforme avec l'étude théorique, à un détail près, dans l'étude théorique j'ai pris $T_s=4$ alors qu'ici $T_s=16$, mais en principe c'est la meme chose.

• (b) Le diagramme de l'œil en sortie du filtre de réception:



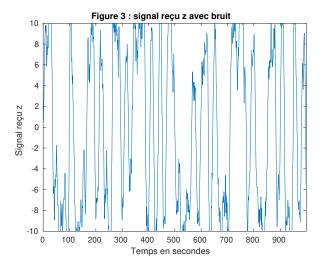
On prend le t_0 tel que à cet instant il n'y a que deux valeurs possibles, donc $\forall t_0 \in [\frac{T_s}{2}, T_s]$

• (c) En prenant, $t_0 = T_s$ comme instant optimal d'échantillonnage et avec un detecteur à seuil en 0, puisqu'on a utilisé un mapping equiprobable alors on va décider soit 1 ou -1, et donc le TEB = 0.

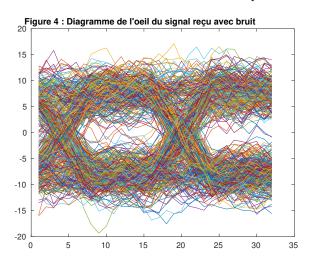
2. Implantation de la chaine avec bruit :

On vient de rajouter un bruit blanc gaussien tel que sa densité spectrale de puissance est la même pour toutes les fréquences de la bande passante, il suit une loi normal.

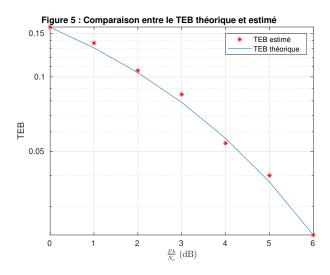
Le signal filtré et échantillonné à $t_0 + mT_s$.



L'instant d'échantillonnage optimal est $\forall t_0 \in [\frac{T_s}{2}, T_s]$ retrouvé grace au diagramme de l'œil avec bruit en sortie du filtre de réception.

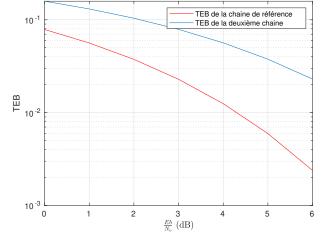


3. On remarque que le TEB estimé est pratiquement identique au TEB théorique donné par la formule $TEB=Q(\sqrt{\frac{E_b}{N_0}})$.



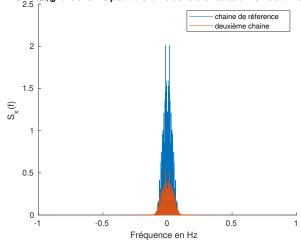
4. le TEB de la deuxième chaine de transmission est donné par $TEB = Q(\sqrt{\frac{E_b}{N_0}}) \text{ alors que le TEB de la chaine de référence est donné par } TEB = Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}}).$ Donc le premier est 2 fois plus petit que le deuxième, donc le TEB de la chaine de réference est plus efficace car le rapport signal à bruit par bit à l'entrée du récepteur est plus petit donc une efficacité en puissance plus élevée.





5.

6 : DSP $\frac{du_{x}}{2}$ signal transmis pour la chaine de réference et la 2ième chaine



On remarque que la chaine de réference a la meme efficacité spectrale que la deuxième chaine, car le tracé des deux DSP à dévoilé que la bande passante de la deuxième chaine est pareil que celle de la chaine de réference.

Troisième chaine à étudier : impact du choix du filtre de mise en forme et d'un canal de propagation à bande limitée

On considèrera un mapping binaire à moyenne nulle (symboles $a_k \in \{-1, 1\}$) et des réponses impulsionnelles des filtres de mise en forme et de réception, h(t) et $h_r(t)$, en racine de cosinus surélevé de meme roll off $\alpha = 0.5$.

4.1 Étude théorique

1. Quel est le facteur de suréchantillonnage minimal à utiliser ici ? Justifiez votre réponse.

Le produit de convolution des réponses impulsionnelles des filtres de mise en forme et de réception, h(t) et $h_r(t)$ donne un cosinus surélevé de roll off $\alpha=0.5$ où $0\leq\alpha\leq1$ et $R_s=\frac{1}{T}$.

Si on veut un nombre entier d'échantillons, qui respecte le critère d'échantillonage de Shannon, donc :

$$F_e \ge (1+\alpha)R_s = 1, 5.R_s \implies F_e = 2R_s \tag{4.1}$$

2. La chaine de communication peut-elle vérifier le critère de Nyquist ? Justifiez votre réponse.

Dans le domaine temporel "le critère de Nyquist" est traduit par la formule suivante :

$$\begin{cases} g(t_0) \neq 0 \\ g(t_0 + pT_s) = 0 \quad \forall p \in \mathbb{Z}^* \end{cases}$$
 (4.2)

Mais dans ce cas, on va vérifier "le critère de Nyquist" dans le domaine fréquentiel, et ceci se traduit par la relation suivante :

$$\sum_{k} G^{t_0}(f - \frac{k}{T_s})) = cte$$

$$G^{t_0}(f) = TF(\frac{g(t + t_0)}{g(t_0)})$$
(4.3)

Alors |G(f)| = 0 $\forall |f| > R_s$, donc $G(f) + G(f - R_s) = cte$, on peut conclure alors que : $\sum_k G^{t_0}(f - \frac{k}{T_s}) = cte$ avec $f = \frac{R_s}{2}$ comme point de symétrie. Donc on retouve que la chaîne respecte "le critère de Nyquist".

3. La chaine de communication vérifie t-elle le critère de filtrage adapté ? Justifiez votre réponse.

Les réponses impulsionnelles des filtres de mise en forme et de réception, h(t) et $h_r(t)$, sont en racine de cosinus surélevé de meme roll off $\alpha=0.5$, alors on note g(t) la réponse impulsionnelle globale définie par le produit de convolution entre le filtre de mise en forme et le filtre de réception, alors $g(t)=h(t)*h_r(t)$, avec une transformée de Fourrier, on trouve $G(f)=H(f).H_r(f)$, comme les deux filtres sont identiques alors on pourra écrire la chose suivante : $H_r(f)=H^*(f)$, donc $G(f)=|H(f)|^2 \Longrightarrow |H(f)|=\sqrt{G(f)}$.

4. Donner (sans le calculer) le taux d'erreur binaire théorique de la transmission, en justifiant votre choix de formule.

On sait que si le filtre de réception est un filtre adapté, le TEB est minimal est égal à $TEB = Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}})$. Si le filtre n'est pas adapté alors $TEB > Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}})$. En plus de ça, nous avons un filtre qui satisfait **le critère de Nyquist** (pas de ISI) donc $TEB = Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}}) = Q(\frac{g(t_0)}{\sigma})$.

5. A quelle condition pour rait-on transmettre le signal généré par le modulateur proposé dans un canal de transmission idéal à bande limitée de bande ${\rm BW}=1500~{\rm Hz}$?

Il faut trouver le débit symbole maximum qui permet de satisfaire "le critère de Nyquist" :

si $(1+\alpha)\frac{R_s}{2} \leq BW$ alors ceci implique $R_s \leq \frac{2BW}{1+\alpha} = \frac{3000}{1.5} = 2000bits/s$

4.2 Implantation sous Matlab

- 1. Implantation de la chaine sans bruit :
 - (a) Théorème de Shannon :

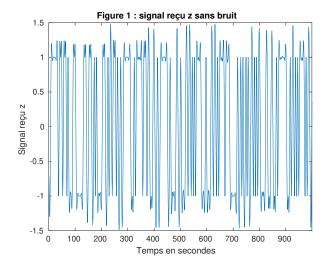
Pour que le signal puisse être entièrement reconstruit à partir des échantillons, il faut et il suffit que : $f_e > 2F_{max}$. Selon 1)- de l'étude théorique, on avait trouvé qu'un facteur d'échantillonage qui respecte la condition d'échantillonage de Shannon satisfait la relation suivante:

$$F_e \ge (1+\alpha)R_s = 1, 5.R_s \implies F_e = 2R_s$$

 $F_e = 12000Hz \ge 1.5 * 3000 = 4500hz$ (4.4)

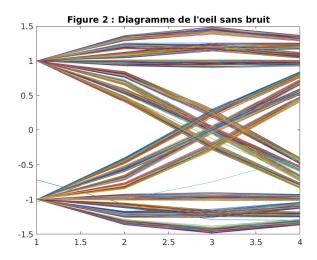
Alors, on en déduit que Le facteur de suréchantillonnage utilisé ici permet de respecter "la condition d'échantillonnage de Shannon".

• (b) On a utilisé un mapping binaire à moyenne nulle (symboles $a_k \in \{-1,1\}$) et des réponses impulsionnelles des filtres de mise en forme et de réception, h(t) et $h_r(t)$, en racine de cosinus surélevé de meme roll off $\alpha = 0.5$, le produit de convolution de h(t) et $h_r(t)$ donne un cosinus surélevé de roll off $\alpha = 0.5$.



On distingue que le signal est conforme avec la partie théorique.

• (c)Le diagramme de l'œil en sortie du filtre de réception:



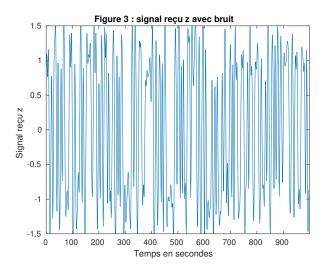
On prend le t_0 tel que à cet instant il n'y a que deux valeurs possibles.

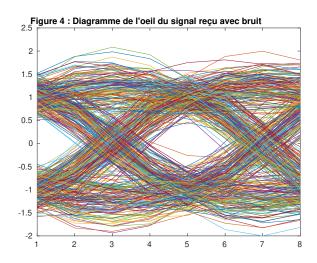
• (d) En utilisant les instants optimaux d'échantillonnage puis un détecteur à seuil, avec seuil optimal, le TEB obtenu est bien nul car on est dans le cas d'une chaine de transmission idéale.

2. Implantation de la chaine avec bruit :

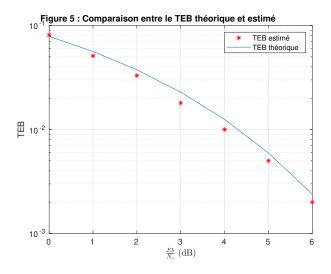
On vient de rajouter un bruit blanc gaussien tel que sa densité spectrale de puissance est la même pour toutes les fréquences de la bande passante, il suit une loi normal.

Le signal filtré et échantillonné à $t_0 + mT_s$.



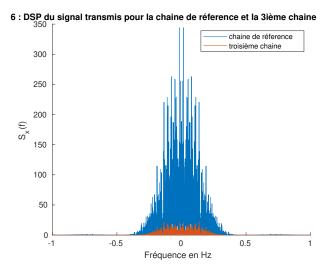


3. On remarque que le TEB estimé est pratiquement identique au TEB théorique donné par la formule $TEB=Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}}).$



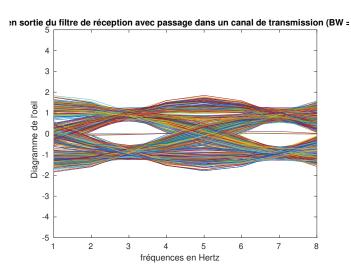
4. le TEB obtenu par simulation de la chaine de transmission étudiée est donné par $TEB = Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}}) = Q(\frac{g(t_0)}{\sigma})$ alors simulation de la chaine de référence est donné par $TEB = Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}})$. Donc on remarque que les deux TEB sont identiques en terme de puissance.

5.

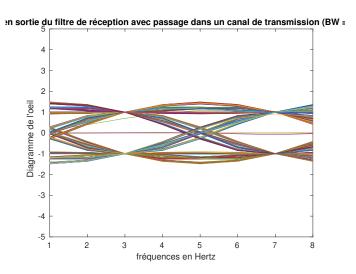


On remarque que la chaine courante est plus efficace que la chaine de réference en terme d'éfficacité spectrale, car elle une bande passante plus petite que celle de la chaine de réference.

- **7.** On reprend la chaine de transmission sans bruit, et on introduit un passage dans un canal de transmission.
 - (a) De bande BW = 1500Hz implanté comme un filtre passe bas de fréquence de coupure 1500Hz.



• (b) De bande BW = 3000Hz implanté comme un filtre passe bas de fréquence de coupure 3000Hz.



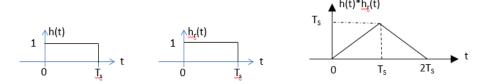
Dans l'étude théorique, sur la dernière question, on a trouvé que le débit symbole maximum qui permet de satisfaire "le critère de Nyquist" : si $(1+\alpha)\frac{R_s}{2} \leq BW$, alors pour le cas de BW=1500Hz,3000Hz avec un $R_s=3000$ symboles par secondes, on a plutot ça:

$$(1+\alpha)\frac{R_s}{2} \ge BW \tag{4.5}$$

Dans ce cas de configuration "le critère de Nyquist" n'est plus respecté, donc $ISI \neq 0$.

Quatrième chaine à étudier : impact du choix du mapping

On considèrera un mapping 4-aire à moyenne nulle (symboles $ak \in -3, -1, 1, 3$) et des réponses impulsionnelles des filtres de mise en forme et de réception, h(t) et $h_r(t)$, rectangulaire de durée T_s .



5.1 Étude théorique

1. Proposer un instant optimal t_0 pour démarrer l'échantillonnage en expliquant votre choix. On échantillonnera alors aux instants optimaux $t_0+mT_s, m=0,1,2,...$

Comme les deux filtres sont rectangulaires de durée Ts, on se situe dans le même cas que pour la chaîne de réference en ce qui concerne la détermination des instants optimaux, donc :

$$g(t) = h(t) * h_r(t), \exists t_0 \text{ tel } que : \begin{cases} g(t_0) \neq 0 \\ g(t_0 + pT_s) = 0 \forall p \in \mathbb{Z}^* \end{cases}$$
 (5.1)

On conclut que "le critère de Nyquist" est respeté pour : $t_0 = T_s$.

2. En supposant que l'on utilise un détecteur à seuil pour prendre les décisions, quels sont les seuils optimaux à utiliser ? Justifiez votre réponse.

À $t_0 + mT_s$, le symbole décidé est

$$\hat{a_m} = \underset{\tilde{a_m}}{\operatorname{argmax}} P(\tilde{a_m}/z_m)$$

On rappelle que $a_k \in \{+3, -3, -1, 1\}$ et que $z_m = \tilde{a_m}g(t_0) + w_n$ "Critère de Nyquist respecté" or $w_n \sim \mathcal{N}(0, \sigma^2)$, nous savons que toute transformation affine d'un vecteur gaussien reste gaussienne, alors $z_m \sim \mathcal{N}(a_m g(t_0), \sigma^2)$. Règle de décision MAP:

$$\begin{cases}
z_m \le -2g(t_0); \ \tilde{a_m} = -3 \\
-2g(t_0) < z_m \le 0; \ \tilde{a_m} = -1 \\
0 < z_m \le 2g(t_0); \ \tilde{a_m} = +1 \\
z_m \ge 2g(t_0); \ \tilde{a_m} = +3
\end{cases}$$
(5.2)

On en déduit que les seuils optimaux sont : $-2Vg(t_0)$, 0, $2Vg(t_0)$, avec ici V=1 et $g(t_0)=T_s$.

- **3.** On suppose que l'on échantillonne aux instants optimaux et que l'on utilise un détecteur à seuil avec seuils optimaux. En utilisant le mapping suivant : 00: -3, 01: -1, 11: +1, 10: +3.
 - (a) Calculer la probabilité de détecter (en sortie du bloc décision) le symbole −1 alors que l'on a émis −3.

$$P(\tilde{a_m} = -1/a_m = -3) = P(-2T_s < z_m \le 0/z_m = -3T_s + \omega_m)$$

$$= P(-2T_s < -3T_s + \omega_m \le 0) = P(T_s < \omega_m \le 3T_s)$$

$$= P(\frac{T_s}{\sigma} < \frac{\omega_m}{\sigma} < \frac{3T_s}{\sigma})$$

$$= -P(\frac{\omega_m}{\sigma} > \frac{3T_s}{\sigma}) + P(\frac{\omega_m}{\sigma} > \frac{T_s}{\sigma})$$

$$= -Q(\frac{3T_s}{\sigma}) + Q(\frac{T_s}{\sigma})$$
(5.3)

 (b) Calculer la probabilité de détecter (en sortie du bloc décision) le symbole +1 alors que l'on a émis −3.

$$P(\tilde{a_m} = +1/a_m = -3) = P(0 < z_m \le 2T_s/z_m = -3T_s + \omega_m)$$

$$= P(0 < -3T_s + \omega_m \le 2T_s) = P(3T_s < \omega_m \le 5T_s)$$

$$= P(\frac{3T_s}{\sigma} < \frac{\omega_m}{\sigma} < \frac{5T_s}{\sigma})$$

$$= -P(\frac{\omega_m}{\sigma} > \frac{5T_s}{\sigma}) + P(\frac{\omega_m}{\sigma} > \frac{3T_s}{\sigma})$$

$$= -Q(\frac{5T_s}{\sigma}) + Q(\frac{3T_s}{\sigma})$$
(5.4)

• (c) Calculer la probabilité de détecter (en sortie du bloc décision) le symbole +1 alors que l'on a émis −3.

$$P(\tilde{a_m} = +3/a_m = -3) = P(z_m \ge 2T_s/z_m = -3T_s + \omega_m)$$

$$= P(-3T_s + \omega_m \ge 2T_s) = P(\omega_m \ge 5T_s)$$

$$= P(\frac{\omega_m}{\sigma} \ge \frac{5T_s}{\sigma}) = Q(\frac{5T_s}{\sigma})$$
(5.5)

• (d) AN : $N_0 = 10^{-3}V^2/Hz$, $R_b = 1kbps$. Selon la relation de Wiener-Lee, on a :

$$P_b = \int_{\mathbb{R}} S_w(f) df = \int_{\mathbb{R}} S_n(f) |H_r(f)|^2 df = \frac{N_0}{2} \int_{\mathbb{R}} |H_r(f)|^2 df$$
 (5.6)

On applique "l'égalité de Parseval" pour passer du fréquentielle au temporelle, donc on obtient :

$$\sigma^{2} = P_{b} = \frac{N_{0}}{2} \int_{\mathbb{R}} |H_{r}(t)|^{2} dt = \frac{N_{0}}{2} \int_{0}^{T_{s}} dt = \frac{N_{0} T_{s}}{2}$$

$$\sigma = \sqrt{\frac{N_{0} T_{s}}{2}}$$
(5.7)

En plus, on sait que $R_s=2R_b,\,T_s=\frac{1}{2R_b},\,T_s=2x10^{-3}s,\,\sigma=10^{-3}V$ et $\frac{T_s}{\sigma}=2s/V,\,$ à l'aide de la table de la fonction Q de la loi normale centrée réduite, on trouve :

$$P(\tilde{a_m} = -1/a_m = -3) \approx 0.023$$

 $P(\tilde{a_m} = 1/a_m = -3) \approx 9.8 * 10^{-8}$
 $P(\tilde{a_m} = 3/a_m = -3) \approx 7.6 * 10^{-24}$

$$(5.8)$$

• (e) La règle de codage choisie pour le mapping vous parait-elle intéressante ? Si oui, quel est son intéret ?

la règle de codage choisie pour le mapping est le codage de Gray, elle est intéressante car pour passer d'un symbole à l'autre, seul un bit change à chaque fois.

• (f) Sachant que le taux d'erreur symbole de la liaison est donné par :

$$TES = \frac{3}{2}Q(\sqrt{\frac{4E_b}{5N_0}}) \tag{5.9}$$

Avec la règle de codage choisie pour le mapping donnez le taux d'erreur binaire (TEB) de la liaison, en expliquant votre réponse.

Principe de Gray:

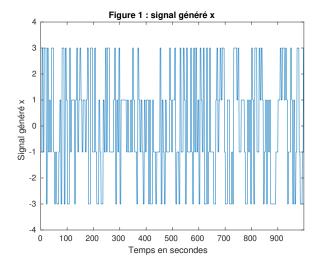
Entre deux niveaux consécutifs, seulement un bit change. L'intérêt par rapport au fait de faire des erreurs vient de la propriété suivante : "Les symboles adjacents ne diffèrent que d'un bit". Ainsi si l'on fait une erreur sur un symbole, donc il n'y a qu'un bit qui est erroné et ce quelque soit le nombre de bits que transporte le symbole. Donc la probabilité d'erreur sur un bit $P_b =$ probabalité d'erreur sur un symbole P_s sur $n: P_b = \frac{P_s}{n}$ où M est la taille de constellation : M = 2n donc : $P_b = \frac{P_s}{\log_2(M)} \Longrightarrow TEB = \frac{TES}{\log_2(M)}$ Dans ce cas , on a M = 4 , donc

$$TEB = \frac{1}{2}TES$$

$$TES = \frac{3}{2}Q(\sqrt{\frac{4E_b}{5N_0}})$$
(5.10)

5.2 Implantation sous Matlab

- **1.** Implantation de la chaine sans bruit : on l'implantera en utilisant le mapping suivant : 00: -3, 01: -1, 10: +1, 11: +3.
 - (a) La génération de l'information binaire à transmettre (bits $a_k \in (-3, -1, 1, 3)$ équiprobables et indépendants), avec un mapping binaire à moyenne nulle : 00: -3, 01: -1, 10: +1, 11: +3. afin de passer de l'information binaire aux symboles a_k , avec un filtre de mise en forme rectangulaires de durée T_s , donc le signal géneré doit osciller entre (-3, -1, 1, 3). On trouve ceci sur la figure suivante :



On sait que la densité spectrale vaut :

$$S_{x](f)} = \frac{\sigma_a^2}{T_s} |H(f)|^2 + 2\frac{\sigma_a^2}{T_s} |H(f)|^2 \sum_{k=1}^{\infty} Re[R_a exp(j2\pi f k T_s)] + \frac{|m_a|^2}{T_s^2} \sum_k |H(\frac{k}{T_s})|^2 \delta(f - \frac{k}{T_s})$$

$$S_{x](f)} = \frac{\sigma_a^2}{T_s} |H(f)|^2 + 2\frac{\sigma_a^2}{T_s} |H(f)|^2 \sum_{k=1}^{\infty} Re[R_a exp(j2\pi f k T_s)] + \frac{|m_a|^2}{T_s^2} \sum_k |H(\frac{k}{T_s})|^2 \delta(f - \frac{k}{T_s})$$

$$S_{x](f)} = \frac{\sigma_a^2}{T_s} |H(f)|^2 + 2\frac{\sigma_a^2}{T_s} |H(f)|^2 \sum_{k=1}^{\infty} Re[R_a exp(j2\pi f k T_s)] + \frac{|m_a|^2}{T_s^2} \sum_k |H(\frac{k}{T_s})|^2 \delta(f - \frac{k}{T_s})$$

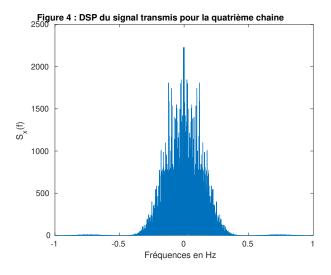
avec:
$$\sigma_a^2 = E[|a_k - m_a|^2]$$
 $m_a = E[a_k]$ $R_a = \frac{E[a_m^* a_{m-k}] - |m_a|^2}{\sigma_a^2}$ (5.11)

Sachant que les symboles a_k sont des variables aléatoires discrètres

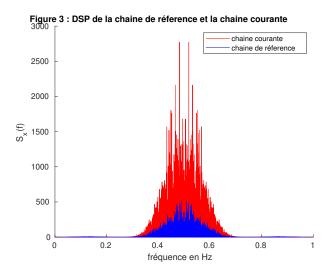
équipropables, alors:

$$\begin{split} m_{a} &= E[a_{k}] = -1.\frac{1}{4} + 1.\frac{1}{4} - 3.\frac{1}{4} + 3.\frac{1}{4} = 0 \\ \sigma_{a}^{2} &= E[|a_{k} - m_{a}|^{2}] = E[|a_{k} - 0|^{2}] = E[|a_{k}|^{2}] = (-1)^{2}.\frac{1}{4} + 1^{2}.\frac{1}{4} + (-3)^{2}.\frac{1}{4} + 3^{2}.\frac{1}{4} = 5 \\ R_{a} &= \frac{E[a_{m}^{*}a_{m-k}] - |m_{a}|^{2}}{\sigma_{a}^{2}} = \frac{E[a_{m}^{*}a_{m-k}] - 0}{5} = \frac{E[a_{m}^{*}a_{m-k}]}{5} = 0 \quad si \quad k \neq 0 \\ S_{x](f)} &= \frac{\sigma_{a}^{2}}{T_{s}}|H(f)|^{2} = S_{x](f)} = \frac{5}{T_{s}}|T_{s}sinc(\pi f T_{s})|^{2} = 5T_{s}sinc(\pi f T_{s})^{2} \end{split} \tag{5.12}$$

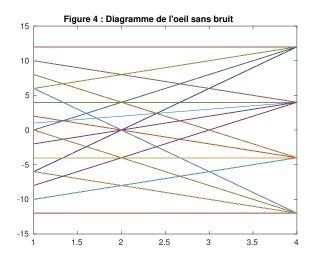
La densité spectrale de puissance est un $sinc^2$ comme le montre la figure suivante en bande de base autour de la fréquence 0.



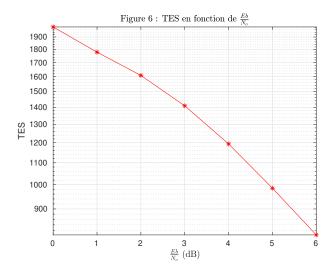
• (b) Si on compare l'efficacité spectrale de la chaine étudiée avec celle de la chaine de référence, on trouve que la DSP de la chaine courante est donnée par $5T_s sinc(\pi f T_s)^2$ et celle de la chaine de réference est donnée par $T_s sinc(\pi f T_s)^2$, ce qui explique la différence entre les deux DSP d'un facteur de 5. La chaine de réference a la meme efficacité spectrale que la chaine courante, car elle a une bande passante identique à celle de la chaine courante.



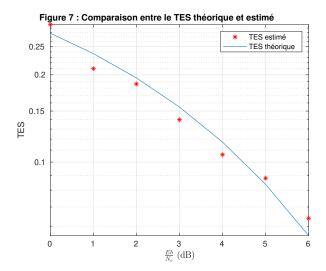
• (c) Le diagramme de l'oeil en sortie du filtre de réception comme le montre la figure suivante, confirme les résultats trouvé dans l'étude théorique.



- (d) En utilisant les instants optimaux d'échantillonnage puis un détecteur à seuil, avec seuil optimal, le TEB obtenu est bien nul car on est dans le cas d'une chaine de transmission idéale.
- 2. On vient de rajouter un bruit blanc gaussien tel que sa densité spectrale de puissance est la même pour toutes les fréquences de la bande passante, il suit une loi normal. Le taux d'erreur symbole (TES) obtenu en fonction du rapport signal à bruit par bit à l'entrée du récepteur $(\frac{E_b}{N_0})$ en décibels.

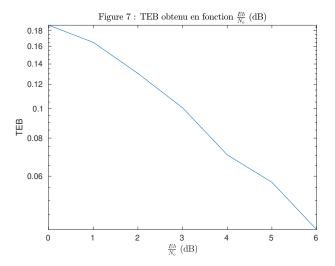


3. en comparant le TES obtenu par simulation sur la chaine implantée figurant sur la figure précedente au TES donné pour la chaine étudiée dans l'étude théorique, donné par la formule suivante : $TES = \frac{3}{2}Q(\sqrt{\frac{4E_b}{5N_0}})$.

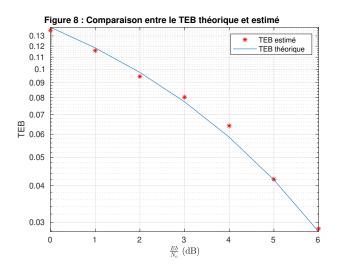


On remarque que le TES théorique est approximativement analogue au TES estimé.

4. Le taux d'erreur binaire (TEB) obtenu en fonction du rapport signal à bruit par bit à l'entrée du récepteur $(\frac{E_b}{N_0})$ en décibels.



5. Le TEB obtenu par simulation sur la chaine implantée au TEB donné pour la chaine étudiée dans l'étude théorique sont égaux presque partout.



Ce qui montre que le TEB obtenu par estimation est analogue a celui obtenu dans l'étude théorique.

Conclusion

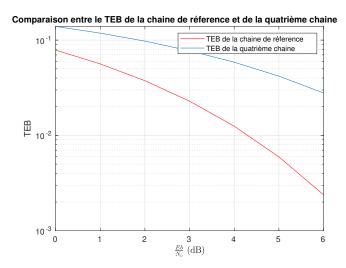
La transmission en bande de base consiste à transmettre des informations d'un émetteur vers un récepteur à travers un canal de propagation. La transmission des informations s'effectue grace à certains mécanismes constituant la chaine de transmission, possédant des caractéristiques qui peuvent avoir des conséquenes sur la transmission. C'est le cas de l'étude que nous avons mené, au début nous avons pris une chaine de transmission de référence, puis nous avons analysé l'impact des filtres de mise en forme et de réception ainsi que le canal de propagation en rajoutant un bruit blanc gaussien et finalement on a regardé l'impact du mapping. Tout ces changements avaient des conséquences sur l'éfficacité spectrale et la puissance par rapport à la chaine de référence.

le TEB de la deuxième chaine de transmission est donné par $TEB = Q(\sqrt{\frac{E_b}{N_0}})$. alors que le TEB de la chaine de référence est donné par $TEB = Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}})$. Donc le premier est 2 fois plus petit que le deuxième, donc le TEB de la chaine de réference est plus efficace car le rapport signal à bruit par bit à l'entrée du récepteur est plus petit donc une efficacité en puissance plus élevée. En terme d'efficacité spectrale, la bande passante de la deuxième chaine est identique à celle de la chaine de référence, donc la chaine de réference a la meme efficacite spectrale que la deuxième chaine, ceci résume l'impact du choix du filtre de reception.

L'impact du choix du filtre de mise en forme et d'un canal de propagation à bande limitée a des conséquences sur la chaine de transmission, par exemple le TEB de la troisième chaine de transmission est donné par $TEB = Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}}) = Q(\frac{g(t_0}{\sigma}) \text{ et le TEB de la chaine de référence est donné par } TEB = Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}}).$ Donc on remarque que les deux TEB sont identiques en terme de puissance. On remarque que la troisième chaine est plus efficace que la chaine de réference en terme d'éfficacité spectrale, car elle une bande passante plus petite que celle de la chaine de réference.

La DSP de la quatrième chaine est donée par $5T_s sinc(\pi f T_s)^2$ et celle de la chaine de réference est donnée par $T_s sinc(\pi f T_s)^2$, ce qui explique la différence

entre les deux DSP d'un facteur de 5. La chaine de réference a la meme efficacité spectrale que la quatrième chaine, car elle a une bande passante identique que celle de la quatrième chaine. le TEB de la quatrième chaine de transmission est donné par $TEB = \frac{3}{4}Q(\sqrt{\frac{4E_b}{5N_0}})$ et le TEB de la chaine de référence est donné par $TEB = Q(\sqrt{\frac{2E_b}{N_0}})$.



D'après la figure précedente, on remarque que le TEB de la chaine de réference est plus éfficace en terme de puissance que la quatrème chaine. Ce qui résume la différence entre le mapping binaire et 4-aires.

Bibliographie

- $\bullet \ http://thomas.perso.enseeiht.fr/DigitalCommunications.html$
- $\bullet\,$ M. Joindot, A. Glavieux, Introduction aux communications numériques
- https://fr.mathworks.com/help/matlab/
- $\bullet\ http://univ-toulouse-scholarvox.com.gorgone.univ-toulouse.fr/catalog/book/88834121$